

PLANS séquences

14 & 15 Mars 2006 • n° 1

La gazette des Reflets du cinéma Coréen

Tous les deux jours

Gratuit

10 ans déjà !

par Willy Durand

Cet anniversaire est d'abord une occasion de rappeler quelques unes des idées qui motivent l'existence du festival des Reflets du cinéma, véritable concentré de tout ce que l'association Atmosphères 53 propose en matière de cinéma depuis sa création en 1989 et encore plus depuis qu'elle est devenue départementale en 1998.

Les Reflets du cinéma, c'est en premier lieu l'élaboration d'une thématique. Il s'agit soit de mettre l'accent sur la cinématographie d'un pays, comme c'est le cas cette année avec la Corée du sud, ou d'un ensemble géographique, lorsque nous constatons que cette dynamique existe en terme de cinéma, comme ce fut le cas l'an passé avec le Maghreb, soit de rendre compte d'un « état » du cinéma mondial au travers d'un « concept » particulier comme ce fut le cas lors des Reflets du « Jeune cinéma » en 2000. Il s'agissait de montrer les premiers films de jeunes réalisateurs susceptibles de marquer le XIXème siècle de leurs oeuvres.

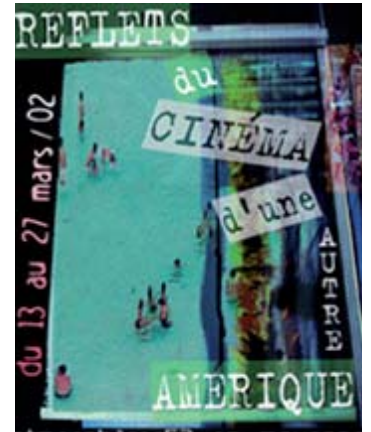
Chaque thématique doit répondre à un certain nombre de critères : une production récente suffisamment conséquente quantitativement mais surtout créative et à même de donner envie de mieux la connaître et de la mettre en résonance avec le monde qui nous entoure. Il faut enfin que cette production puisse nous offrir suffisamment de diversité pour répondre aux attentes des publics mais aussi les rendre curieux de ce qu'ils n'iraient pas voir « naturellement ». Puisqu'un des moteurs du travail de sélection repose sur la nécessité pour nous de rendre compte de tous les genres de cinéma et de les mettre à la portée de chacun y compris le public scolaire auquel nous attachons une grande importance. Sans prétendre former les publics de demain, il s'agit d'essayer de générer de la curiosité partout et pour tout.

Le festival des Reflets a ainsi proposé aux publics mayennais et d'ailleurs entre 300 et 400 films depuis 1997. Il est un moment privilégié pour voir de nombreux films et en parler mais aussi pour des rencontres, des conférences, des expositions, des dégustations, des lectures, tout ce qui est susceptible de nous amener à découvrir d'autres

cultures, à approfondir notre connaissance du monde. Les films sont pour cela des vecteurs qui ne peuvent suffire mais qui peuvent beaucoup.

Récapitulons avec quelques souvenirs au passage : La première édition fut consacrée au cinéma espagnol et a rassemblé 5000 spectateurs. 1998 fut l'année des Reflets du cinéma nordique avec près de 8000 spectateurs. L'édition 1999 celle du cinéma méditerranéen et la venue de Théo Angelopoulos pour *L'Eternité et un jour* mais aussi celle de Paul Carpita.

L'an 2000 et le « Jeune cinéma » fut marqué par *Voyages*, le premier film d'Emmanuel Finkiel. Et déjà près de 18000 entrées pour cette quatrième édition. Puis ce fut l'Asie en 2001 au moment même où des auteurs comme Wong Kar-wai était enfin reconnu mondialement avec *In the mood for love*. Comment aussi ne pas se



souvenir du message, lu en ouverture, du réalisateur et acteur chinois Jiang Wen empêché d'être parmi nous par les autorités chinoises. 2002 fut l'année du cinéma indépendant américain. L'actrice Anna Thomson nous fit l'honneur d'ouvrir cette sixième édition. En 2003, les Reflets du cinéma découvre leur président d'honneur en la personne de l'écrivain Jean-Loup Trassard pour une édition intitulé *Terres d'ici et d'ailleurs*. L'Amérique latine à l'honneur en 2004. Le film d'ouverture, *Entre cyclones* d'Enrique Colina, sort en France dans les mois à venir, deux ans plus tard ! Ce fut l'occasion de découvrir un grand écrivain, Joel Cano. L'an dernier plus de 23000 spectateurs ont parcouru le Maghreb et les gnawa sont venus parcourir la Mayenne... Très belle rencontre aussi avec Ismaël Ferroukhi, le réalisateur de *Le Grand voyage*.

Découvrons maintenant la grande richesse du cinéma et de la culture coréenne.

Bon festival à tous.

Atmosphères 53 (association de Loi 1901)

12, rue Guimond-des-Riveries - 53100 Mayenne
Tél. 02 43 04 20 46 - Fax : 02 43 04 96 48
contact@atmospheres53.org - www.atmospheres53.org

S	10 ans déjà !	Page 1
O	Un grand voyage... ..	Page 2
M	<i>April snow</i> en avant première, la séance d'ouverture. ..	Page 2
M	En marge du festival, des manifestations !.....	Page 3
A	Un petit mot pour mieux connaître la Corée.....	Page 3
I	Informations.....	Page 3
R	Notre coup de coeur	Page 4
E	Les séances des 14 et 15 mars.....	Page 4

Un grand voyage...

Le choix d'une programmation par cinématographie nationale peut être discutable mais dans le cas du cinéma coréen, il est à mon avis très approprié, vu le contexte politique du pays. Le cinéma coréen est marqué par l'histoire de son pays et beaucoup de ses films aujourd'hui s'attachent à montrer les problèmes contemporains auxquels doit faire face la Corée.

Des cinéastes tels que Im Kwon Taek, Im Sang-Soo, Hong Sang-Soo ou Kim Ki-Duk ont tous un point commun : leur cinéma nous dévoile leur vision de la société coréenne.

Im Kwon Taek est un cinéaste qui me touche beaucoup dans sa volonté de préserver l'identité culturelle de son pays au travers de ses films. Il s'attache à filmer les particularités de la culture coréenne et en même temps, il cherche à comprendre la complexité de l'être humain, je pense en particulier au magnifique *Le chant de la fidèle Chunhyang*. Im Kwon Taek est universel dans ses propos tout en parlant de son pays, ce qui est selon moi une approche très intéressante du cinéma.

Kim Ki-Duk, dans un registre plus pessimiste, nous montre une société créant de nombreux exclus n'ayant pas le droit à la parole. Ce cinéaste est très original dans sa conception du langage, il nous montre que nous n'avons pas besoin de la parole pour communiquer, c'est l'expression corporelle qui domine dans ses films. *Locataires* par exemple, est une histoire d'amour entre deux personnes

qui ne se disent pas un mot du film, leur relation en devient plus intense, l'atmosphère du film est très poétique, et parallèlement, le film montre très bien la violence de l'époque actuelle.

Vous aurez l'occasion, grâce à cette 10^{ème} édition des reflets, de découvrir un cinéma riche qui fait réfléchir. Et dans un monde où tout tend à se standardiser, il est important qu'un tel cinéma existe.

J'ai découvert l'Asie lors de l'édition des Reflets sur le cinéma d'Extrême-Asie en 2001 et c'était comme si j'y avais mis les pieds, j'espère que vous aurez ce même sentiment avec la Corée, car c'est aussi ça le cinéma : un grand voyage.

Bon festival à tous

Pauline Le Péculier

April snow en avant première, la séance d'ouverture.

Pour le premier jour du festival, on vous en met plein la vue : Venez découvrir en avant-première *April Snow* imposé au Japon comme le plus gros succès coréen de tous les temps, en particulier grâce à la star masculine, Bae Yong-jun. En France, il ne sortira que le 12 avril. Vous rencontrerez également le réalisateur du film Hur Jin-ho.

Quelques mots sur le réalisateur

Hur Jin-ho est né en 1963. Il est diplômé de la Korean Academy of Film Arts de Séoul.

Après un premier court métrage, *For Kochal* (1993), sélectionné au Festival de Vancouver, il a co-écrit le scénario de *A single Spark*, de Park Kwang-su (1995) (avec Lee Chang-dong), et celui de *Kilimandjaro*, de Oh Seung-wook (2000). Son premier long métrage *Christmas in August* (1998) a été présenté à la Semaine de la critique à Cannes. *One Fine Spring Day* (2001), son deuxième film, a lui aussi été reconnu internationalement.

Dans son dernier film, *April snow*, il met en scène un sujet des plus mélodramatiques, l'adultère. Hur Jin-ho réussit à nous surprendre. Nous sommes, comme les personnages du film, entraînés dans une spirale de sentiments contradictoires allant de la vengeance à la perte des illusions en passant par la honte et le désespoir. Tout cela au sein d'une société définitivement moderne, sauf pour ce qui concerne les mœurs.

Résumé du film

Venant d'apprendre que son épouse a eu un accident de voiture, In-Su se rend sur la côte est de la Corée du Sud. Une révélation l'attend à l'hôpital : sa femme n'était pas seule dans la voiture, elle était accompagnée de son amant. Ce dernier est marié lui aussi et son épouse, Seo-Young subit le même choc que In-Su. D'abord reliés par ce sentiment d'avoir été trahis, In-Su et Seo-Young vont progressivement faire connaissance. Une idylle est peut-être sur le point de naître, mais est-ce l'amour ou le désir de revanche vis-à-vis des deux autres époux ?

Servane Beaulieu

Affiche reflets 2006



Affiche April Snow



En marge du festival, des manifestations !

Les films ne sont pas les seuls événements du festival, des rencontres, des spectacles et autres expositions seront au rendez-vous de ses 10^{ème} Reflets.

A l'image de la diversité des films proposés cette année, les organisateurs des Reflets du cinéma Coréen ont concocté en parallèle une programmation de manifestations en Mayenne qui permettra à chacun de patienter en attendant les séances. Plans séquences vous y emmène. Commençons le voyage à travers les photos de la Corée du Nord de F. Gosselin à la bibliothèque Jean Loup Trassard de Mayenne Ville (du 6 au 31 mars). Ensuite, allons les comparer avec celles de *L'ivresse du pouvoir* de D. Senay et arrêtons nous plus loin un instant sur les costumes traditionnels prêtés pas le Musée du hanbok, pour avoir ces *Deux regards sur la Corée* à l'Espace Alain Gerbaud de Laval (du 14 au 31 mars). Puis, finissons d'émerveiller nos yeux à l'exposition de peintures de Kim Hyan-Hi proposée dans le Hall de l'Hôtel de Ville et de Pays de Château-Gontier (du 13 au 28 mars). Avant d'assister à la séance des Reflets au Cinéville de Laval, admirons la démonstration en Centre-Ville de taekwondo des Barbarians (18 mars) et assistons aux prestations de G. Raynal et C. Poix sur l'art du go à la Cafétéria du Cinéville de Laval (25 mars). Bien sûr, nous n'oublierons de rencontrer (18 mars à 14 h 30) sur la Péniche « O2 » de Laval, Kim Jim-Kyeong, l'auteur de *L'école des chats* (éd. Picquier). Et tant que faire ce peu, buvons un « café littéraire » sur cette même Péniche avec l'écrivain Hwang Sok-Yong et le directeur des éditions Zulma, S. Safran (24 mars à 18 h). Enfin, écoutons Jean-François Bahon et Hervé Péjaudier tout au long du festival, nous relater les belles histoires de Corée en Mayenne. Au fait, bon voyage...

Florian Tissot



Un petit mot pour mieux connaître la Corée...

La Corée est une péninsule d'Asie du Sud-Est, divisée en deux entités politiques : la République populaire démocratique de Corée (Corée du Nord) et la République de Corée (Corée du Sud). Ces dernières décennies, le monde a assisté au développement fulgurant de la République de Corée.



Carte de la Corée

Que de chemin parcouru depuis la guerre de Corée (1950-53) qui a dévasté le pays : la Corée du Sud est aujourd'hui un partenaire majeur sur la scène internationale.

En quelques années, elle est passée du tiers-monde au rang de pays industrialisé. Cela a d'ailleurs permis au pays d'accueillir les Jeux olympiques à Séoul en 1988.

La Corée a bien d'autres choses à offrir : des paysages à couper le souffle, changeant à chaque saison ; un riche héritage culturel et un artisanat exceptionnel ; une population accueillante, soucieuse de préserver l'harmonie sociale, attachée à l'esprit de famille, à l'éducation et à l'enrichissement personnel.

Au sujet du 7^{ème} art, le cinéma coréen est très dynamique. Il est l'un des rares cinémas à concurrencer sur son propre sol le cinéma américain. Il se caractérise par des films classiques, qui se fondent sur les traditions et la culture coréenne et depuis une dizaine d'années, une nouvelle vague de jeunes réalisateurs, plus ancrés dans le monde moderne. Chaque année, un nombre important de grands films est réalisé. On comprend donc pourquoi les films coréens prennent de plus en plus d'importance au niveau international.

Servane Beaulieu

Informations

- ☞ Les films *Crying fist*, *Grain in ear* et *Plus haut encore plus haut* sont déprogrammés.
- ☞ La séance de *Crying fist* le lundi 27 mars au Cinéville est remplacé par le film d'animation *Mari lyagi*. Celle de *Grain in ear* le mardi 21 mars au Cinéville par *Oseam* et le lundi 20 mars au cinéma Le Vox de Mayenne par *Mari lyagi*.
- ☞ Enfin, le film *Plus haut encore plus haut* programmé les vendredi 17 et lundi 20 mars au Cinéville est remplacé la par *La Truite* de Park Chong-won, toujours avec l'actrice Khang Soo-yeon.

PEPPERMINT CANDY

Film de Lee Chang-dong

Durée : 2h09. Sortie : 2000.

Réalisé en 2000, *Peppermint candy* (Bonbon à la menthe) est un film dont la structure est particulièrement originale puisqu'il commence par la fin... Cette fin est tragique puisque Yongho, le personnage principal du film, se jette sous un train. Symboliquement ce suicide n'en est pas un. Il s'agit plutôt de tenter de faire dérailler le cours d'une vie toute tracée, déterminée par un ensemble d'évènements que l'on aurait préféré éviter ou par rapport auxquels on aurait aimé être capable d'autres décisions que celles que l'on a effectivement prises... C'est sous forme de flash backs que le réalisateur choisit de nous livrer les différentes étapes prépondérantes de la vie de Yongho et ce sont ces moments qui nous permettent de comprendre les raisons de son geste



Peppermint candy

final. La vie de Yongho, tel que la relate Lee Chang-dong, a sans aucun doute quelque chose d'exemplaire dans le sens où les différents moments forts de sa vie et les traumatismes afférents sont sans doute ceux de nombreux coréens de sa génération.

Peppermint candy est le second film de Lee Chang-dong. Ce dernier est d'abord connu comme écrivain (*L'île étoilée*) mais aussi comme ministre de la culture ce qui lui a permis d'oeuvrer de manière importante pour le développement du cinéma coréen. Son tout dernier film, *Oasis*, est aussi présenté dans le cadre de cette édition des Reflets du cinéma..

Willy Durand

Les séances des 14 et 15 mars

Salles Dates	Laval Cinéville	Mayenne Le Vox	Château- Gontier Le Palace	Evron Le Select	Bourgneuf Le Trianon	Ernée Le Majestic	Gorron Cinéma municipal	Dans la Mayenne
Mardi 14 mars	<i>Séance d'ouverture</i> 20 H 00 April snow							
Mercredi 15 mars	14 H 00 Renaissances du cinéma coréen 16 H 15 L'île 18 H 15 La chanteuse de pansori 20 H 45 Girls' night out	20 H 30 Le chant de la fidèle Chunhyang	20 H 30 Peppermint candy					Belgeard Salle des Fêtes 20 H 30 North Ko- rea, a day in the life

POUR ASSISTER AUX SÉANCES

- ☞ Vous pouvez acheter vos billets aux tarifs habituels dans les salles de cinéma.
- ☞ Vous pouvez prendre un carnet d'abonnement Reflets, non nominatif, valable dans toutes les salles avec deux formules :
 - Trois places pour 12 €uros : adhérents Atmosphères 53, étudiants, scolaires et chômeurs.
 - Trois places pour 15 €uros : non adhérents Atmosphères 53.
- ☞ Les « Pass Culture Sports » de la Région Pays de la Loire sont acceptés : 1 coupon cinéma donne droit à 1 carnet d'abonnement (trois places).

PROCHAINE PARUTION DE PLANS SÉQUENCES Le Jeudi 16 mars 2006

Rappel : dernier délai pour déposer vos articles : le 15 mars à 21 H 00
(tout article hors délai sera refusé)

Vous pouvez nous envoyer vos textes à plans.sequences@atmospheres53.org.

PLANSéquences
est édité, réalisé et imprimé par Atmosphères 53.
© 2006 - Tous droits réservés

Rédaction : Servane Beaulieu, Ken Gregory-Brauld, Willy Durand, Pauline Le Péculier, Anne-Line Mingam, Gwennaëlle Pezennec, Pierre-François Tournade, Florian Tissot, Mélanie.

Maquette : Florian Tissot

Contact : plans.sequences@atmospheres53.org